

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 189

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne adresse bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen at rates obtained from the following agencies:
Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London, Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 3. Mars

La Législature Provinciale

La législature de cette province est convoquée pour le 24 mars. Ce sera la dernière session avant les élections générales de la province.

Convention Conservatrice

A la convention qu'ils ont tenue mercredi de la Semaine dernière à Charlottetown, les conservateurs ont choisi M. P. S. Brown candidat pour opposer le Dr. Warburton à l'élection partielle qui doit avoir lieu le 16 de ce mois.

La Vie de Famille

Si le bonheur existe encore quelque part sur la terre, il est dans la vie de famille, dans l'amitié franche et cordiale de ses parents, dans les joies simples que l'on goûte sous l'oeil de son père, de sa mère, au milieu de ses enfants, de ses frères et de ses sœurs.

La vie de famille, elle est si belle, que, suivant une parole divine, elle est aimée de Dieu et des hommes; elle est si bonne, que Dieu lui-même lui emprunte ses plus touchantes comparaisons; il nous aime comme un père, comme une mère aime ses enfants.

Malheureusement, cette vie de famille périt parmi nous. On ne se plaint plus guère chez soi. Le père n'aime plus à se trouver au milieu de ses enfants, et le jeune homme a hâte d'être arrivé à dix huit ou vingt ans pour s'échapper de la maison paternelle. Il ne se croit heureux et libre que lorsqu'il l'a quittée.

Il est un jour surtout dans la semaine propre à entretenir cette vie de famille, c'est le jour du dimanche. Il semble fait exprès pour les joies de la famille, avec son repos, sa liberté de cœur et sa prière en commun, sous l'oeil du père et de la grande famille chrétienne.

Remerciements

Je prends cette occasion de remercier les bons contribuables du district de DeBlois pour m'avoir donné une somme respectable par dessus le supplément qui m'avait été voté à l'assemblée d'école de 1903.

Wm. J. OVERBECK
Inst.

Cet acte de générosité de la part des contribuables du district de DeBlois démontre d'une manière évidente que les services de M. Overbeck sont très appréciés. Plût à Dieu qu'il se trouvât, dans cette province, un plus grand nombre de contribuables animés du même esprit de générosité.—Red.

Les Paroissiens de Bouctouche et leur Nouveau Cure

Le Moniteur Acadien

A la nouvelle que le Rév. Jean Hébert venait d'être nommé Grand-Vicaire du diocèse de St-Jean, les paroissiens de Bouctouche se sont organisés pour présenter une adresse à leur nouveau curé qui compte déjà ici autant d'amis que de paroissiens. Il faut dire, à la louange du Père Hébert, qu'il est un homme systématique qui, sans faveur ni crainte, travaille à la vigie du Seigneur, selon l'esprit de l'Eglise et ensuite aide au relèvement du peuple acadien par tous les moyens légitimes. Ses Supérieurs reconnaissant en lui le serviteur fidèle et vigilant, viennent de le nommer Grand-Vicaire ainsi qu'annoncé dans le Moniteur du 18 courant (et dans L'IMPARTIAL du 18 février). Toute l'Acadie participe à l'honneur qui vient d'être fait au curé de Bouctouche, qui saura suivre les traces de ses prédécesseurs et remplir les devoirs de sa lourde charge avec le même esprit d'ordre et de justice qui a caractérisé jusqu'aujourd'hui sa carrière de prêtre.

Immédiatement après la messe, le Dr. D. V. Landry s'avança à la balustrade et rencontra le Père Hébert qui s'y était rendu pour faire le sermon et au nom de la paroisse lut l'adresse suivante:

ADRESSE

Au Très Révérend Jean Hébert, Grand-Vicaire du Diocèse de St-Jean et curé de Bouctouche, N. B. Bien Cher et Très Révérend Monsieur.

Il est des événements extraordinaires dans la vie d'une paroisse, comme dans celle d'une famille, qui invitent à des démonstrations spéciales et particulières, comme marque de joie et de bonheur. Ayant appris que notre bon et vénéré curé venait d'être élevé à la position d'honneur et de responsabilité de Grand-Vicaire du diocèse de St-Jean, nous n'avons pas pu laisser passer cette occasion sans donner libre cours aux sentiments de légitime orgueil qui nous animent en cette circonstance. En vous rappelant que votre prédécesseur à la cure de Bouctouche avait lui aussi occupé la même place que vous honorez aujourd'hui, nous croyons de notre devoir de remercier publiquement le Chef Ecclésiastique du Diocèse, pour l'honneur qu'il vient de vous conférer, honneur qui rejaillit non seulement sur vous, mais encore sur notre paroisse et sur la nationalité à laquelle vous appartenez. Les paroissiens de Bouctouche se sentent doublement heureux d'être dirigés par des curés qui, par leur piété, leur zèle et leurs qualités administratives, méritent d'occuper les positions les plus élevées.

Vous avez passé rapidement du palais épiscopal au vicariat du Cap-Pelé pour bientôt être appelé à diriger la paroisse de St-Paul. Pendant les vingt années que vous avez passées à la desserte de cette paroisse, vous avez été un sujet de satisfaction pour vos Supérieurs, d'édification pour vos paroissiens, et d'orgueil pour vos nombreux

amis. Un "self made man," vous vous êtes élevé graduellement, au milieu de vos concitoyens, par la seule force de vos nombreuses qualités et de votre esprit d'ordre, de justice, et de dévouement.

La belle paroisse de Saint-Paul, sous votre sage direction, s'est transformée d'une humble mission en un centre prospère et florissant. Les ondulantes collines du "vieux Haut de Bouctouche" ont vu leurs broussailles et leurs forêts remplacées par de coquettes maisonnettes habitées par un peuple sobre, industrieux, content et prospère. La colonisation a été poussée avec vigueur et succès, à un tel point que les générations futures chanteront les louanges de celui qui, semblable au Maître, est passé en faisant le bien. Vous êtes venu au milieu de nous pour continuer à peu près les mêmes oeuvres; puisiez-vous nous trouver aussi dociles que vos anciens paroissiens.

Bien que quelques mois seulement se soient écoulés depuis votre arrivée au milieu de nous, nous avons déjà appris à vous admirer et à vous aimer. Quand, l'an dernier, vous fûtes commandé de changer de paroisse, le cœur a dû vous saigner de douleur à la pensée de la séparation de votre œuvre. Vous êtes arrivé dans cette paroisse précédé d'une réputation enviable; nous n'avons pas été déçus dans notre attente; aussi des liens indissolubles sont-ils déjà formés, et nous espérons et prions Dieu qu'il vous conserve pendant de longues années à l'affection de vos nouveaux paroissiens.

Nous ne pouvons terminer cette adresse sans dire un mot à l'intention de votre vénérable mère, qui coule sous votre toit béni de si heureux jours. Elle qui a vu son fils grandir en âge et en vertus, doit certainement sentir son cœur maternel tressaillir de joie et d'allégresse en le voyant aujourd'hui élevé à la haute dignité de Grand-Vicaire. Elle doit bien prier le bon Dieu de le conserver pendant longtemps à ses soins et à son amour. Nous ne pouvons mieux faire, croyons-nous, que de nous joindre à elle et tous ensemble, demander au Tout-Puissant de vous conserver de longues années à notre affection et à notre amour commun.

VOUS PAROISSIENS.

Bouctouche, N. B., ce 28 février 1904.

Le Père Hébert, pris à l'improviste, répondit en termes choisis et appropriés à l'adresse qui venait de lui être présentée. Il expliqua les devoirs d'un Grand-Vicaire dans un diocèse en même temps que ses pouvoirs. Il remercia ses nouveaux paroissiens pour cette démonstration et leur dit de considérer leur paroisse comme bien importante puisque Mgr Casey avait nommé leur curé à une position aussi élevée.

UN PAROISSIEN.

Bouctouche, N. B., 29 février 1904

Nouveau Magasin

Le Dr. Murphy, qui a récemment fait l'acquisition du magasin de feu J. B. Poirier, au Corner, a pris en compagnie Jos. J. Arsenault pour y conduire un magasin général.

Le Dr. Johnston à Tignish

Le Dr. Johnston, de Emerald, est arrivé à Tignish la semaine dernière avec sa famille. Le Dr. a fait l'acquisition de la pratique du Dr. Wickham, ce dernier se proposant de se rendre dans un pays plus propice à sa santé. Avant son départ d'Emerald, les amis du Dr. Johnston lui ont présenté une adresse accompagnée d'un magnifique cadeau.

Abonnez-vous à

L'Impartial

Summerside

Pendant l'orage de jeudi le clocher de l'église de Summerside a été frappé de la foudre et quelque peu endommagé. Heureusement il n'y a eu aucun dommage à l'intérieur de l'église.

Indian River

Le Social annoncé comme devant être tenu à Kensington, au profit de l'église de Indian River, et qui avait été remis d'un temps à l'autre à cause des mauvais temps, a enfin eu lieu mardi de la semaine dernière et a réalisé la jolie somme de \$100.

West Cape

Les gens de cette localité et des places avoisinantes ont recommencé à agiter la question d'avoir une branche de chemin de fer. Nous leur souhaitons succès.

Correspondance

A PROPOS DE M. LOUIS HERBETTE

M. le Rédacteur,

La question que votre correspondant Paul pose à M. le sénateur Poirier est pleine d'âpres propos.

M. Louis Herbette, d'accord avec Sir Louis Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a pris des arrangements pour que les Canadiens et les Acadiens occupent ensemble une section à l'exposition universelle de Saint-Louis. Cela n'est peut-être pas en soi mauvais; mais M. Herbette est, paraît-il, membre de La Ligue de l'Enseignement au Canada, et M. Paul soupçonne que cette Ligue n'a pas été approuvée canoniquement par les autorités ecclésiastiques.

Il paraît qu'elle n'a pas été condamnée non plus; mais cela ne fait rien.

Si M. Herbette est réellement membre de la susdite ligue, fut-ce membre honoraire—il n'en peut guère être membre actif—un catholique de l'Ile Saint-Jean ne doit pas mettre les pieds dans la section canadienne-acadienne de l'Exposition. Ceci est clair.

Il y a plus. L'Exposition universelle de Saint-Louis elle-même n'a pas été approuvée par nos évêques.

Donc aucun Acadien de l'Ile n'y peut, en conscience, assister. Ceci est non moins clair.

Et comment va-t-il se rendre à Saint-Louis? En chemin de fer, me direz-vous.

Qu'il fasse attention. Quelques uns de ces chemins de fer ont parmi les actionnaires des protestants; d'autres des Juifs appartenant à des synagogues.

Nous conseillons aux lecteurs de L'IMPARTIAL d'être bien sur leurs gardes. Qu'ils aient soin de ne prendre pour se rendre à Saint-Louis, que des lignes de chemins de fer ou de bateaux approuvées par l'Autorité.

S'il y allaient à pied, ce serait encore mieux.

Nous avons hâte de voir comment le sénateur Poirier va se tirer de son mauvais pas.

Vous remerciant M. le Rédacteur, je demeure votre etc.

PIERRE

P. S. Un casuiste ad hoc que nous avons spécialement consulté, émet l'avis que ce serait tout au plus péché véniel pour un catholique de l'Ile d'assister à l'Exposition universelle de Saint-Louis, et même qu'il pourrait sans faute grave entrer dans la section canadienne-acadienne, attendu que Sa Sainteté Pie X prend elle-même part à cette Exposition, et y envoie des exhibits sur des navires italiens.

P.

In Memoriam

GENEVIEVE MCKENNA OF TIGNISH, WHO DIED AT NOTRE DAME CONVENT, DEC. 9th. 1903

Unexpected came death's angel,
To the cloisters' holy aisle.
And removed our darling comrade,
From a world of sin and toil.

Thou were loved by friend and teacher
For thy gentle dutious way.
And their silent tears do utter
Sorrow, tongue could never say.

Fairest of the earthly treasures,
That adorned a happy home.
Now, thou art midst heavenly pleasures,
Pure before the Great White Throne.

Pure as lily of the valley,
Brightest of our social band.
An aureola of glory
Decks thee in the heavenly land

As fairest flowers are gathered first
Thus, thou by sin unstained,
A benign God in mercy plucked,
To chant his hymns of praise

Thy body but obeyed the summons;
Dust thou art, return to dust.
Thy stainless soul gone to the Father,
Fears now either moth nor rust,

Tignish March 1st. 1904.

A FRIEND

L'Épargne

Avec le progrès actuel et la civilisation moderne, devant les mille tentations que l'industrie sème partout et sous toutes les formes, l'épargne devient une habitude de plus en plus difficile, de plus en plus rare. C'est le luxe dans les toilettes et dans l'ameublement, c'est l'amour des bijoux et des clinquants, c'est la profusion des buvettes et l'infinie variété des alcools, c'est l'attrait des théâtres et des autres lieux d'amusements, c'est enfin une foule de choses et de prétextes qui nous arrachent petit à petit, sans que nous y prêtions attentions, le fruit d'un travail assidu et qui nous empêchent de penser aux années de la vieillesse.

S'il nous était donné à tous de bien comprendre et de voir comme en un seul coup d'œil toutes les inquiétudes qui viendront nous assaillir plus tard et qu'il nous aurait été si facile d'éviter, avec combien de soin pratiquerions-nous l'économie, cette vertu pourtant facile et qui donne dès les premiers instants, les consolations et les joies qu'elle promet.

Méditons bien ces paroles si

vraies du grand économiste Paul LeRoy-Beaulieu, car il n'est pas un pays au monde où il ne soit possible à un homme d'ordre et de travail de parvenir à une position supérieure, surtout s'il s'y est pris de bonne heure pour cultiver l'épargne:

"C'est dans les années qui séparent la jeunesse du mariage que les économies doivent se faire et que le pécule doit se constituer, dans ces temps heureux où l'ouvrier a la rémunération d'un père de famille sans en avoir les charges, il est facile de jeter les fondements d'une solide fortune. Si le manoeuvre et l'ouvrier arrivent au mariage sans épargne, ils peuvent dire adieu à toute espérance dans tous les pays du monde, en Californie avec deux ou trois dollars de salaire quotidien, ils sont condamnés à végéter à vivre au jour le jour. Ces conditions sont peut-être dures, mais il serait insensé de croire qu'on peut les modifier par des lois. Jamais aucune constitution ne pourra faire qu'un homme récolte ce qu'il n'a pas semé en temps opportun. Dans toutes les sphères sociales il y a quelques années qui décident de la vie entière de l'homme, et ces années sont celles de la jeunesse.

Quick Despatch

that is what we give you here

Telephone

orders receive prompt attention as also does

Mail Orders

a big part of our business is done by Mail—you can do just as well as if you came yourself—try it the next time you want something in our line.

J. A. Gourlie

Prince County Drug Store

Gallant's

Drug

Store

I take pleasure in announcing to the public that I have purchased Dr. Wickham's Drug Store, where I will in the future, conduct a dispensing and general drug business.

My stock consists of the BEST and PUREST Drugs. I will endeavor, as I have for the last ten years, to give entire satisfaction to the public.

Besides my drug stock, I have a fine assortment of Patent medicines, Toilet articles, Fancy goods etc.

When in want of any thing in my line don't forget

J. E. Gallant
TIGNISH



Burdock Blood Bitters

holds a position unrivalled by any other blood medicine as a cure for

DYSPEPSIA, BILIOUSNESS, CONSTIPATION, HEADACHE, SALT RHEUM, SCROFULA, HEARTBURN, SOUR STOMACH, DIZZINESS, DROPSY, RHEUMATISM, BOILS, PIMPLES, RINGWORM, or any disease arising from a disordered state of the Stomach, Liver, Bowels or Blood. When you require a good blood medicine get BURDOCK BLOOD BITTERS.

S. E. Gallant Abram's Village

Nouvelles Marchandises de toutes sortes.

Les marchandises d'automne sont maintenant arrivées et les prix, comme toujours, aussi bas que possible.

Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc. etc.

Aussi:—Un magnifique Stock de Livres de prières, Chapelets et Objets religieux, aux prix les plus réduits.

En Gros et en Détails. Venez voir mon Stock, vous serez satisfaits.

S. E. GALLANT
Abram's Village.

C'est alors qu'il est besoin de prévoyance, de force d'âme et de persévérance. Plus tard, on est aux prises avec des difficultés insurmontables. Il serait téméraire de croire que les conditions puissent changer, car elles tiennent à la nature même des choses et au fond de l'Humanité."